

Et, une semaine plus tard,—le 10 février,—Sir Frederick Borden annonce à son tour:

1o Quatre *Bristols*;

2o Six contre-torpilleurs;

3o Un *Boadicea*;

4o Un *Niobé*, un *Rainbow* (ce qui fait encore un vaisseau de plus);

5o Un collège naval.

Nour voilà donc dorénavant—moins d'un mois après la première déclaration du premier ministre—avec douze vaisseaux au lieu de sept et, en plus, un collège naval.

Plus tard, M. Monk fait produire par Sir Frederick Borden un mémoire de l'amiral Kingsmill sur notre nouvelle marine. Ce document révèle que ces vaisseaux—pour commencer—nous coûteront en Angleterre \$12,765,000, ou, si nous les construisons au Canada, \$15,566,000.

C'est d'ailleurs le chiffre admis par les ministériels eux-mêmes dans leur brochure sur la marine.

Voilà donc, en moins d'un mois, de l'aveu officiel du ministère, notre marine passée de sept à douze vaisseaux. Que sera-ce dans quelques années, pour peu que ces variations se poursuivent, et qu'est-ce qui les empêchera de se poursuivre?...

Il en sera de la marine comme du Grand-Tronc-Pacifique.

En 1904, M. Laurier annonçait à la Chambre des Communes que le Transcontinental coûterait à peine, en tout et partout, treize millions au pays. Or, où en sommes-nous aujourd'hui avec cette entreprise? Rien que l'argent perdu en intérêts, avant que le capital ait commencé à produire, représente trois fois les prévisions du premier ministre.

COUT D'ENTRETIEN

Le 12 janvier 1910, M. Laurier portait à \$3,000,000 le coût annuel d'entretien de notre flotte.

C'était d'ailleurs le chiffre que fixait, à la Conférence de 1909, M. McKenna, chef de l'Amirauté, dans son fameux mémoire (Voir Rapport de la Conférence, édition anglaise, p. 26).

Or, dès le 3 février 1910, M. Laurier lui-même disait, dans son grand discours sur le bill Brodeur (voir *Débats des Communes*, 1909-10 vol. II, p. 3135):

Comme je l'ai expliqué lors de la première lecture du projet de loi, la dépense sera d'un peu plus de onze millions, et les frais d'entretien, y compris la réfection des coques, de l'outillage, l'achat des fournitures et du combustible, le service de l'intérêt et de dépréciation du matériel, sont estimés à la somme de \$4,253,00.

Notre marine nous coûtera donc, d'entretien annuel, \$4,253,000: c'est M. Laurier lui-même qui le dit.

Seulement il le dit le 3 février 1910.

A Trois-Rivières, il y a trois semaines, le premier ministre, pour